

Aujourd'hui cette méthode possède déjà à son actif un certain nombre de résultats cliniques qui permettent sinon de la juger, au moins de fonder sur elle quelques espérances, et qui doivent en tous cas nous engager à l'étudier sérieusement. En effet, M. Vizzioli à lui seul, a traité ainsi une trentaine de cas d'anévrysmes de l'aorte thoracique depuis environ quatre ans. Nous ne nous arrêterons ici que sur douze de ces observations dont nous connaissons assez les résultats pour pouvoir en parler. Dans 4 cas, résultats absolument négatifs; dans 6, amélioration notable; dans 2, guérison. Parmi les 6 cas où une amélioration notable fut obtenue et dont la tumeur présentait un volume variant entre celui d'une noix et celui d'un œuf de poule, on observa que la tumeur diminua de volume et que ses parois devinrent plus épaisses et plus résistantes. Malgré tout, dans tous les cas, sans exception, on a calmé les angoisses et les douleurs névralgiques, quelquefois si atroces, qui accompagnent fréquemment ces tumeurs et tourmentent les malades. Voici la terminaison de ces 8 cas :

Deux moururent à l'hôpital des Incurables par compression de la trachée et par rupture du sac interne, comme il arrive si souvent dans les cas bien guéris d'anévrysmes traités par l'électro-puncture. Dans l'un d'eux, M. le docteur Morisani constata à l'autopsie que la portion externe de l'anévrysme, sur laquelle seule pouvait porter l'action de l'électricité était comme l'appendice d'une grosse tumeur interne, c'est celle-là qui s'est rompue; enfin la présence d'un coagulum fut constatée au point d'application du galvanisme.

Trois autres de ces cas ont été perdus de vue; enfin, dans le dernier, il a fallu procéder à la galvano-puncture par suite du développement du sac interne. L'état du malade a été amélioré.

Au nombre des deux guérisons indiquées figure le cas observé par nous-mêmes, et dont nous avons parlé au début. Dans le deuxième, qui n'est pas moins intéressant, il s'agit d'un pharmacien de Naples, qui avait été observé d'abord par les professeurs Gallozi et Tommasi. La tumeur faisait une saillie de la grosseur d'une petite noix, à la base du cou, à droite, et appartenait au tronc de l'innominée au point où se détache la carotide primitive. Après quarante applications, la tumeur, ainsi que les symptômes qui l'accompagnaient, étouffements, douleurs, disparurent à peu près complètement.

Voici maintenant de quelle façon la méthode est appliquée: On doit avant tout se servir d'une machine à courants constants, par exemple 8—10—12 éléments de Leclanché, 20—25 de Daniell modifiés par Onimus. L'intensité du courant est